

# médias tic

le journal des sociétés de  
radiodiffusion et de télévision  
de la suisse romande (SRT)

OCTOBRE / NOVEMBRE  
2014  
N°183

## RENCONTRE

Michel Racine, chef  
du service Études &  
Audience de la RTS,  
explique quelques  
chiffres

## À L'ANTENNE

Jonas Schneiter  
présente la nouvelle  
matinale de Couleur 3

## TECHNOBUZZ

Netflix et la vidéo à  
la demande

## L'INVITÉ DES SRT

Jean-Charles  
Simon



## PASSAGE À LA HD RÉUSSI POUR L'ACTUALITÉ RTS

INTERVIEW DE BERNARD RAPPAZ  
ET DARIUS ROCHEBIN



## ÉDITO

Par **Bernard Attinger**

Président du jury du Prix des SRT 2014 et Président de la SRT Valais

## La deuxième édition du Prix des SRT

Cette année, l'honneur d'organiser la remise du deuxième Prix des SRT, une forme de prix du public, revient à la SRT Valais. L'annonce des résultats et la remise du Prix 2014 auront lieu à Sion, le 6 novembre, dans les locaux de l'Ancien pénitencier de la rue des Châteaux, recyclé en lieu d'exposition pour les Musées Cantonaux du Valais.

Pour mémoire la première édition avait été accueillie par la SRT Neuchâtel au Palais Dupeyrou avec comme lauréat : **Histoire vivante**.

Cette année la remise de Prix a été précédée d'une présélection des émissions, sous diverses formes : télévision, radio et multimédia, par les SRT cantonales. Une liste de ces premiers choix a été présentée à un comité composé des représentants de chacune des SRT romandes et de deux experts extérieurs : Mme Simona Sala et M. Marc Olivier Gonseth. Ils ont retenu les émissions suivantes :

- **Bille en tête** sur La 1<sup>ère</sup>
- **Les Dicodeurs** sur La 1<sup>ère</sup>
- **Passe-moi les jumelles** sur RTS Un
- **Temps présent**, la plus ancienne émission d'actualité TV de la RTS
- **120 secondes**, qui vous réveillait le matin sur Couleur 3 et que l'on retrouve encore en images et en couleurs sur le site multimédia rts.ch.

Chacune et chacun d'entre vous a pu voter pour l'un de ces cinq nominés, les résultats de vos votes seront annoncés le 6 novembre et c'est ainsi, qu'en plus d'un trophée remis aux cinq émissions nominées, un Prix de 3'500 francs sera offert à l'émission lauréate.

Deux, c'est le commencement du pluriel. En bonne logique mathématique, trois puis quatre devraient suivre si notre système, unique au monde, de représentation des auditeurs, téléspectateurs et geeks dans les organes responsables de nos médias de service public, se perpétue.

Alors : longue vie à nos institutions et longue vie au Prix des SRT ! ■

## RAPIDO

### COUP DE CŒUR

# Nouvelle identité visuelle pour les radios satellite

**Radio Swiss Pop, Radio Swiss Classic et Radio Swiss Jazz ont dévoilé leur nouvelle identité visuelle le 12 septembre dernier. Des couleurs lumineuses ont été choisies pour chacune d'elles.**

Par la même occasion, les trois sites internet ont été remaniés. Ils répondent davantage aux exigences des smartphones et des tablettes tout en conservant les contenus habituels et les anciens services. Les auditeurs peuvent toujours évaluer les morceaux et consulter des informations complètes sur les musiciens, les titres et les concerts. Une

nouvelle fonction de recherche centrale sera disponible à moyen terme.

Une autre nouveauté concerne les jingles. De petits éléments acoustiques ponctuent à présent la diffusion de la musique. Mais la programmation reste identique. Rien n'a été modifié sur les plans du concept, de la philosophie et du format. De même, la station conserve un pourcentage élevé de musiciens en relation avec la Suisse. C'est d'ailleurs ce qui vient corroborer le nouveau slogan des trois stations : « Music. Pure. » ■



Les nouveaux logos des radios satellite

## RÉTRO

# Le décor de l'actualité

**RTSArchives dans son dossier « Le passé de l'actualité : quel décor ! » met en avant, une fois n'est pas coutume, l'arrière-plan du TJ et les différentes manières de présenter l'information.**

Dès le 1<sup>er</sup> novembre 1954, la TSR diffuse le film du TJ avec un jour de retard sur l'émetteur de la Rippaz. En 1955, grâce à l'émetteur de la Dôle, le TJ est diffusé simultanément en allemand et en français de Zurich, où se trouvent la rédaction et la production. Le TJ dure alors quinze minutes.

En 1976, la manière de présenter l'actualité est faite de sobriété. Seuls une bande défilante donnant longuement les principaux titres et des tableaux de chiffres au

graphisme assomant habillent l'écran et entourent **Marlyse Tschui**.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1982, le TJ est lancé depuis Genève, aboutissement de la politique de régionalisation mise en place au début de la décennie. **Eric Lehmann** puis, **Annette Leeman** en alternance avec **Pierre-Pascal Rossi**, sont les présentateurs-vedettes de cette décennie.

Dans les années 90, un présentateur très populaire a marqué de son empreinte le style de présentation du journal : **Jean-Philippe Rapp**. Du côté du décor, on remarque un mur de télévisions qui appuie le défilé des images d'actualité. En 1995, la mise en scène de l'actualité est plus recherchée avec une caméra plongeante sur le plateau au début du journal présenté alors par **Roland Bhend**.

Le passage au XXI<sup>e</sup> siècle marque un grand changement avec la production du journal en numérique.

Au fil du temps, le journal télévisé a changé plusieurs fois de nom. De 1981 à 1995, il s'est appelé **Téléjournal** et de 1996 à 2001, **Le Téléjournal**. A partir du 21 août 2001, il se nomme **TJ** avant d'être baptisé **Le Journal** le 9 janvier 2006. **Le Journal**, réparti en quatre éditions, couvre alors près d'1h20 d'antenne. Actuellement, il est sobrement intitulé **Le 19h30**. ■



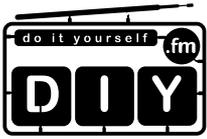
RTS/ANNE KAERNY

Jean-Philippe Rapp, présentateur dans les années 90

@ Dossier à voir sur [www.rts.ch/archives/](http://www.rts.ch/archives/)

## ENTENDU

### DIY.FM : UNE APPLICATION POUR SMARTPHONE



SRG SSR

DIY.fm est l'abréviation de «do it yourself», «faites-le vous-même» en français. Il s'agit d'un player en ligne lancé en

2012 permettant de composer son propre programme radio en combinant différentes stations radio, des programmes en direct, des titres musicaux enregistrés localement ou des podcasts (voir Médiatic no 181). Et ce n'est pas tout: dorénavant, le player est aussi mobile, DIY.fm existant aussi sous forme d'application pour smartphone. La version mobile pour smartphone dispose d'une minuterie sommeil et d'une application Android équipée d'une fonction réveil. Le player en ligne et la nouvelle application sont gratuits et disponibles sur le web ou dans l'App Store. ■

## LU

### ON EN PARLE RENFORCE SA PRÉSENCE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



RTS

L'émission est plus active sur les réseaux sociaux depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2014. La réponse du public ne s'est pas fait attendre puisque les fans Facebook sont passés de 1'000 à 1'500 en dix jours. Le but est de capter d'autres auditeurs et de susciter des réactions avant, pendant et après les émissions. Les animateurs peuvent également reprendre des questions ou d'autres contenus postés sur les réseaux sociaux pendant l'émission en rapport avec les thèmes traités. Cependant, la ligne téléphonique d'On en parle ainsi que la boîte e-mail restent actives. ■

## VU

### MICHEL CERRUTI SUR TV5MONDE

Un nouveau magazine culturel francophone est proposé sur TV5MONDE depuis le 6 septembre. Intitulé **200 millions de critiques**, il est présenté par Guillaume Durand. Cette émission hebdomadaire revient sur l'actualité culturelle francophone à travers les regards croisés de journalistes belges, suisses, canadiens, québécois et français issus des chaînes francophones publiques.

**Michel Cerruti** a fait partie des journalistes invités dans les trois premières émissions. Il a participé aux débats concentrés exclusivement sur des thématiques francophones dans divers domaines tels que la littérature, le cinéma, l'art contemporain ou encore la musique. ■



RTS / PHILIPPE CHRISTIN



Eric Brechbühl, directeur de l'imprimerie

RTSR

## PHOTO-TÉMOIN

### Visite à l'imprimerie

Saviez-vous que ce n'est pas une mais deux imprimeries qui prennent soin du Médiatic et du supplément Club ? Il y a l'imprimerie du Courrier à La Neuveville et l'imprimerie EGessler à St-Blaise. La RTSR a visité les locaux de Saint-Blaise le 10 septembre dernier où le directeur M. Eric Brechbühl lui a montré la plus ancienne de ses machines datant des années 50 mais néanmoins, toujours en activité. ■

## LA RTSR EN BREF

**Vous n'avez pas très bien compris la différence entre la RTSR et les SRT ?**

**La mission confiée au Conseil du public vous échappe encore ?**

**Vous avez entendu parler du Comité régional, mais vous vous demandez quelles sont ses tâches ?**

**Pour que vous vous y retrouviez mieux, pour que vous compreniez ce que font les différents acteurs de la RTSR et quelle est la place de celle-ci au sein de la SSR, les présidents des SRT ont suggéré à la rédaction du Médiatic de joindre au journal un organigramme décrivant la structure de notre association. Vous le trouverez au centre de ce numéro. Nous espérons qu'il vous rendra service.**

**N'hésitez pas à vous rendre sur notre site [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch) pour de plus amples informations.**

## EN BREF

**Station horizon** est une nouvelle série romande qui a été tournée cet été en Valais. Cette comédie dramatique aux allures de western moderne mettra en scène une communauté au caractère bien trempé qui gravite autour d'une station-service reçue en héritage. Une belle brochette de comédiens romands et belges interpréteront les personnages : Bernard Yerlès, Alexandra Vandernoot, Roland Vouilloz, Baptiste Gilliéron, Maria Mettral, Thierry Meury, Marc Donnet-Monay, etc. Produite par Jump Cut Production et la RTS, cette série de 7x48 minutes sera diffusée sur la RTS en 2015. ■

## COMPTÉ

800'000

SWISS TXT



C'est le nombre de personnes qui consultent quotidiennement le Teletext. Les utilisateurs ap-

précient la concision du contenu, la pertinence des informations, ainsi que sa haute fiabilité. En Suisse romande, cette moyenne journalière s'élève à près de 200'000 utilisateurs qui consultent le Teletext sur RTS Un et RTS Deux. Le Teletext est aussi consultable sur son site internet qui a fait peu de temps récemment tout en gardant son design pixelisé devenu culte. ■



RTS / PHILIPPE CHRISTIN

## CITATION

**« Notre nouveau studio est magnifique. C'est un autre monde par rapport à l'ancien, presque un autre siècle ! Pour l'équipe du journal, c'est très enthousiasmant. »**

*Agnès Wüthrich, présentatrice du 12h45*



Darius Rochebin sur le nouveau plateau de l'Actu

## DOSSIER

Le nouveau studio de l'Actu est opérationnel depuis la rentrée. Cet outil technologique de pointe fait évoluer le concept éditorial des journaux, avec des infos mieux hiérarchisées, décryptées et mises en valeur, assurent **Bernard Rappaz** et **Darius Rochebin**. C'est aussi un moyen de se préparer au monde médiatique de demain.

# Passage à la HD réussi pour l'Actu

Par **Marie-Françoise Macchi**

**Q**uand on demande à Darius Rochebin s'il n'aurait pas envie de relever un nouveau défi, comme devenir correspondant aux Etats-Unis, la réponse fuse, mais de Bernard Rappaz, rédacteur en chef de l'Actualité TV : « Il n'en est pas question. Nous avons besoin de lui ici ! » Le présentateur du **19h30** glisse, grand prince : « Je suis très heureux ici ! » A l'heure d'apprivoiser le studio HD de l'Actualité (le cinquième depuis ses débuts au TJ en 1996), il se montre enthousiaste : un décor virtuel aux possibilités multiples, une technologie mieux adaptée aux outils Internet, des exigences journalistiques accrues, un concept éditorial fort, l'enjeu le titille. Rencontre avec deux chevronnés de l'info.

**Au moment de démarrer le studio, le 25 août, vous évoquez une triple révolution : technologique, éditoriale et esthétique. Après un mois de fonctionnement, quel bilan dressez-vous ?**

**Bernard Rappaz** : Le dispositif fonctionne bien, il est stable, nous n'avons pas eu de panne majeure. La transition s'est faite sans douleur, pour nous et les téléspectateurs. Pour les équipes de production,

le changement technologique est total. C'est la première fois, depuis 13 ans, que la régie est changée. Jamais le plateau n'avait été tant modifié : la réalisation, les éclairages, les décors, les caméras, l'habillage, tout est nouveau. D'un point de vue esthétique, il y a une véritable amélioration en termes de propositions, d'élégance, d'impact aussi pour le téléspectateur. Quant au plan éditorial, tout est ouvert. Nous avons trois murs images qui forment le décor. Ils sont comme une page blanche, qu'on habille d'infographies, de photographies, de cartes, de chiffres, d'éléments visuels qui permettent de mieux décrypter, contextualiser les reportages. Nous ne sommes qu'au début de cette aventure, de nombreuses pages blanches restent à écrire...

**Darius Rochebin** : C'est vrai, la technique a beaucoup d'impact sur l'éditorial. Pour alimenter le mur images, on cherche chaque jour un chiffre important, une image forte symboliquement, qui nous

aidera à construire un sujet. Par exemple, Bernard (Rappaz) nous a fait remarquer que François Hollande était apparu fréquemment sous la pluie, comme s'il avait une sorte de scoumoune. Cette image a donné lieu à débat. Bien sûr, il s'agit de l'analyser, de la mettre en perspective, de l'enrichir avec un sondage sur la popularité du président français.

**Parlant des images, celles habillant les murs écrans sont traitées en noir et blanc. D'où parfois une impression de froideur...**

**Bernard Rappaz** : Le noir et blanc donne une certaine élégance, permet une prise de recul sur les images vidéo, en haute définition, où les couleurs sont percutantes. Le studio est encore un peu vide, on va continuer à le nourrir, ce qui demande à la fois d'injecter des idées éditoriales et de les maîtriser technologiquement. Mais nous avons choisi une certaine discrétion. On ne veut pas être dans un tourbillon

« Nous ne sommes qu'au début de cette aventure, de nombreuses pages blanches restent à écrire. »

d'images constant. Le journal, c'est déjà 80% de reportages qui défilent. Alors, s'arrêter sur une photo en noir et blanc permet à l'œil de se reposer, de s'imprégner du contexte, avant de passer à la suite. Nous misons sur une certaine sobriété qui alterne avec des documents puissants. Je pense à Madeleine Brod, de retour du Congo, qui a proposé un reportage très fort de 4 minutes sur des femmes violées. Puis elle était sur le plateau sobre, sans photos. J'ai trouvé que cela fonctionnait très bien.

**Et pour le présentateur, sa façon de travailler a-t-elle changé ?**

**Darius Rochebin :** Le journal est davantage scénarisé. Chaque jour, il est raconté comme un petit événement. Il ne suffit plus d'aligner dix à quinze sujets, comme cela a pu être le cas dans le passé où on admettait qu'il y avait des jours sans... Le travail est devenu plus exigeant intellectuellement et plus stimulant journalistiquement. Il s'agit de construire une édition.

«Le réalisateur est comme un peintre qui a à sa disposition une vaste palette dont on peut tirer parti.»

**Le rendu d'une image en haute définition est-il très différent ?**

**Bernard Rappaz :** Tout le monde dit que Darius a rajeuni ! Ça donne un éclat au regard qui rend le personnage plus proche. L'image est plus élégante, elle porte tout le monde

**Darius Rochebin :** Ce qui est important, c'est la variété des images, des plans, des cadrages. On sort de l'aspect répétitif, sujet, lancement..., avec toujours le même plan pochette. La caméra sur rail permet de varier les angles d'attaque de manière incroyable. Ceci est très précieux pour un journal.

**Bernard Rappaz :** Le réalisateur est comme un peintre qui a à sa disposition une vaste palette dont il peut tirer parti.

**Darius Rochebin :** Parlant de peinture, nous avons eu un sujet sur Courbet et son tableau « L'origine du monde ». Evidemment, mettre un sexe de femme à l'antenne en gros plan, c'est délicat, même s'il s'agit d'une œuvre classique. Nous avons eu une discussion avec le producteur et le réalisateur sur le choix de l'image, du cadrage, le fait d'avoir des spectateurs devant la toile pour créer une distance. C'est typiquement le genre de réflexion qui n'existait pas auparavant où tout était plus sommaire. La vie de la rédaction s'est dynamisée.

**Vous faites un large recours à l'infographie. Pourquoi ?**

**Bernard Rappaz :** Il nous a semblé capital, à côté de l'enquête, du reportage, des portraits, de l'immersion, de compléter le dispositif avec de l'infographie. Certains sujets du monde des sciences, de la finance, de l'économie, de la géopolitique sont

difficiles à mettre en images et gagnent à être enrichis par de l'infographie. Nous avons un noyau de trois infographistes à disposition du **12h45**, de **Couleurs locales** et du **19h30**. Eux-mêmes sont chargés, depuis la régie, d'injecter les éléments graphiques qu'ils ont construits au moment voulu dans l'émission. Ça rajoute de la complexité en terme technique, mais aussi une grande richesse.

**Comment expliquez-vous l'effort particulier porté sur la hiérarchisation de l'information ?**

**Bernard Rappaz :** Il y a un peu plus de dix ans, personne n'avait accès à l'info sur son mobile, Twitter n'existait pas... Aujourd'hui, la plupart des téléspectateurs savent déjà ce qui s'est passé quand ils s'installent devant **Le 19h30**. Nous nous devons de dépasser l'information brute, proposer un décryptage, de l'information où le téléspectateur se sent concerné, trouve de l'émotion. Celui qui a investi une demi-heure veut apprendre des choses. C'est le pari numéro un de ce studio pour les dix ans à venir, avoir un outil technique performant pour construire une proposition riche, sinon, nous avons du souci à nous faire pour nos journaux télévisés puisqu'il y a mille façons de s'informer.

**Depuis un certain temps, vous avez supprimé le deuxième écran que vous proposiez en parallèle au 19h30. Pourquoi ?**

**Bernard Rappaz :** A l'évidence, cette logique d'interaction fonctionne mieux avec le divertissement et le sport. Pendant le journal, le public souhaite se concentrer sur l'écran principal. Nous en avons tiré les conséquences et stoppé l'expérience au profit d'autres projets multimédias comme

l'opération des coulisses du **19h30** sur Twitter. Cette expérience a renforcé l'idée qu'il fallait décrypter à l'intérieur du journal, non pas à côté. On pousse l'infographie qu'on proposait avant sur notre site.

**Enfin, cette mue technologique doit-elle servir à augmenter les audiences ?**

**Bernard Rappaz :** C'est impossible, six personnes sur dix regardent déjà **Le 19h30**. Le pari est de stabiliser l'audience et de séduire les 15-30 ans. Si ce public ne nous regarde plus, il ne reviendra pas plus tard. On le touche en partie avec le multimédia et les réseaux sociaux, c'est crucial. Tentons de le séduire aussi avec une image, un climat qui lui est contemporain. ■

**ZOOM SUR L'ACTUALITÉ**

- Dans le studio de 200 m<sup>2</sup>, sont réalisées : Le 19h30, Le 12h45, Couleurs locales, TTC, Pardonnez-moi, Journée des votations, La Météo.
- Entre la fin de la Météo et le démarrage de TTC, la régie dispose de 7 minutes pour mettre en place le dispositif du magazine.
- 500 heures environ de direct par an y seront produites.
- La régie HD a coûté 1,9 million et le studio HD 2,9 millions.
- Elisabeth Logean présentera les journaux du week-end pendant le congé maternité de Romaine Morard. En principe dès le mois de novembre.
- Au premier trimestre 2015, la Météo va être complètement revue, à la radio comme à la télévision.

Olivier Paul, réalisateur et responsable du projet, et Bernard Rappaz, rédacteur en chef



Le travail de **Michel Racine** tient un peu du profiler. Son terrain d'action n'est pas le crime, mais la masse de données récoltées sur le comportement des téléspectateurs, auditeurs et internautes qu'il s'agit de décrypter. Ses explications.

## Le « profiler » des audiences de la RTS

Propos recueillis par **Marie-Françoise Macchi**

**M**ichel Racine est entré à la TSR de l'époque en 1991, au service Etudes et Audience déjà et dit n'avoir pas vu le temps passer : « On suit l'évolution de l'offre, c'est passionnant. » Le service, rattaché au département Ressources et Développement, comprend six collaborateurs : statisticien, sociologue ou encore économiste comme lui, formé à l'Université de Neuchâtel. Chaque chargé d'études est spécialiste d'un vecteur (radio, télévision, web), mais la richesse de leur travail est surtout, un échange de leurs connaissances.

Le service doit en premier lieu s'assurer que les données reçues sont fiables. Puis il va les analyser, les interpréter. La troisième étape consiste à communiquer ces informations à la direction, aux rédactions, aux producteurs et faire une lecture commune des résultats. Pour Michel Racine, cette photographie du public que sont les audiences permet d'amener une observation scientifique, objective, sans quoi l'appréciation des programmes reposerait trop sur des interprétations personnelles.

Le spécialiste des audiences remarque qu'il n'existe pas un instrument unique capable de mesurer simultanément la radio, la télévision et le multimédia. Les audiences se calculent média par média, avec des outils dédiés. En ce qui concerne la télévision, c'est Mediapulse, un organisme indépendant, qui est chargé de récolter les données au niveau national. Pour ce faire, un panel de foyers a été constitué. La composition du panel doit respecter des quotas déterminés (âge, sexe, lieu de domicile) afin d'être représentatif de l'ensemble de la population. La taille de l'échantillon doit être suffisante afin d'extrapoler les chiffres de manière scientifique. Pour la Suisse romande, 619 foyers (1'443 personnes) ont été retenus. Les ménages ont été équipés d'un boîtier qui enregistre la consommation télé de chacun. A 2h du matin, les données sont transférées vers un laboratoire pour être traitées. Le lendemain, la RTS reçoit des statistiques où figure, minute par minute, le comportement des téléspectateurs romands pour les dernières 24 heures. Par ailleurs, un nouveau système de calcul a été introduit en janvier 2013 qui inclut la télévision de rattrapage dans l'audience journalière (jusqu'à 2h du matin). Dans un deuxième temps, le rattrapage se mesure sur les 7 jours précédents. Depuis le début de l'année, il représente 12 minutes sur les 142 minutes de consommation quotidienne.

Si les audiences de la télévision arrivent chaque jour à la RTS, celles concernant la radio sont fournies une seule fois par mois. La petitesse de l'échantillon doit être compensée par l'allongement de la période d'observation. Ceci pour réduire la marge d'erreur. Ce sont 220 personnes par jour (avec un taux de rotation

d'environ 15% par jour) qui portent une Médiawatch. Ceci pendant 7 jours. Puis, la montre est retournée à un laboratoire qui analyse les sons enregistrés et les attribue aux différentes chaînes radio. Le volume moindre des données statistiques a pour conséquence qu'il faut attendre 3, voire 6 ou 12 mois avant de pouvoir raisonnablement commenter les audiences en radio.

Pour le multimédia enfin, le calcul est tout à fait différent : ici, pas de panel. Un système de marquage (ou tag) est inséré dans chaque page web et permet à un service de mesure de collecter les données sur un serveur. Le recensement des internautes s'obtient au quotidien. Mais on ignore tout de leur profil. Alors, deux fois par an, une enquête est menée auprès d'internautes pour connaître leur profil. Ces informations serviront à affiner la stratégie de programmation, afin de savoir sur quelle plateforme mettre quel contenu. La moyenne d'âge des utilisateurs de l'offre multimédia de la RTS est de 39 ans. L'âge ! « C'est le critère le plus pertinent et le plus discriminant pour un média. Pour comprendre l'audience d'une émission, il faut savoir quelle tranche d'âge elle attire », conclut Michel Racine. ■

### TROIS INDICATEURS PRÉCIEUX D'AUDIENCE

**La pénétration :** indique l'audience au sens large, soit toutes les personnes ayant eu un contact avec l'émission, quelle qu'en soit la durée. En télévision, la mesure se fait chaque seconde. En radio, toutes les 20 secondes.

**L'audience moyenne (rating) :** mesure le programme dans son entier. Celui qui n'a suivi que la moitié compte pour un demi-spectateur.

**La part de marché (PDM) :** indique, sur 100 personnes qui regardent la télé, combien suivent telle émission ou telle chaîne. « Cet indicateur positionne notre chaîne face à la concurrence », dit Michel Racine. ■

Michel Racine, chef du service Etudes et Audience

RTS / ANNE KEARNEY



Jonas Schneider, animateur  
de Namaste!

## À L'ANTENNE

Nous avons rencontré **Jonas Schneider**, animateur des nouvelles Matinales de Couleur 3. Un échange plein d'humour et de légèreté pour parler d'une tâche lourde en responsabilités : celle de succéder à **Lève-toi et marche** et au succès planétaire des **120 secondes**.

# « Mon cœur salue le divin qui est en toi »

Par Francesca Genini-Ongaro

**Un petit bilan à chaud après trois semaines d'antenne ?** Après une période où nous avons été submergés par une avalanche de retours, des auditeurs et de l'interne, j'ai l'impression de sortir d'un grand nuage de turbulences et de commencer à guider l'avion...

**Que signifie le titre, Namasté !, des nouvelles matinales de Couleur 3 ?**

« Namasté » est une salutation largement utilisée en Inde et au Népal qui veut dire « mon cœur salue le divin qui est en toi ».

C'est « salut, ça va ? » mais en plus sympa ! **Ça ne doit pas être facile de succéder aux deux Vincent. Comment gérez-vous la pression ?** Honnêtement, je ne la vis pas, parce que je ne me pose pas la question. J'étais fan des deux Vincent et de Yann Zitouni avant. J'ai toujours été un peu fan de la matinale de Couleur 3 ! Evidemment, si je ne réfléchissais qu'à ça, je n'aurais même pas la prétention de venir faire une émission sur Couleur 3 !

**De LFM, anciennement Lausanne FM, à Couleur 3, qu'est-ce qui change dans le passage du privé au public ?**

Tout ! J'ai l'impression de faire un autre métier ! Le principal enjeu d'une radio privée, c'est de faire un maximum d'audience, alors que dans le service public, le but est d'amener un maximum de contenu et un maximum de valeur ajoutée au public.

**Vous vous considérez avant tout comme un animateur ou comme un journaliste ?**

Un « animaliste » en fait ! Pour moi, les

casés d'animateur ou journaliste n'ont pas vraiment de sens lorsqu'il s'agit d'animer et de produire une émission de trois heures qui contient des interviews, de l'info et des séquences de divertissement pur. J'estime surtout qu'il est nécessaire d'être conscient que ce rôle hybride impose un comportement en accord avec la responsabilité d'animateur comme celle de journaliste.

**Quelle est votre griffe personnelle ?**

J'aime prendre des risques et me mettre en danger. Je ne sais pas si c'est ce qui me différencie, mais c'est en tout cas ce qui m'excite et ce que j'ai envie d'amener en faisant de la radio. Je propose un moment de vie en direct, sans tricher, avec le risque que ça ne se passe pas toujours bien. Je suis conscient qu'il y a des gens à qui cela déplaît fortement, parce que le corollaire de cette prise de risque, c'est qu'il arrive qu'on s'énerve, qu'on réagisse mal, etc.

**Un parcours brillant et sans diplôme universitaire. Quel est le rôle de l'école pour réussir dans sa vie professionnelle ?**

J'ai 23 ans et mes amis sortent de l'uni en ce moment. J'en vois beaucoup qui ont une curiosité rassasiée et j'ai l'impression que maintenant, ils ont l'autorisation de distribuer leur savoir, puisqu'ils ont consacré les cinq dernières années à cumuler des connaissances. Je trouve qu'il n'y a rien de plus triste que cette « obligation » de distribuer son savoir et puis, cette ferme-

ture à apprendre de nouvelles choses. Moi, au moins, je suis tellement complexé et frustré de ne pas avoir fait l'université, que j'ai le besoin d'être toujours curieux. Cette urgence et cette envie sincère d'apprendre plein de choses sur tous les sujets possibles et imaginables, c'est la force du mec qui n'a pas fait l'université et, en l'occurrence, la mienne.

**Est-ce qu'il faut être un peu narcissique pour être un bon animateur ?**

Suffisamment pour penser que ce qu'on dit intéresse quelqu'un d'autre que soi-même, oui. Mais l'animateur trop narcissique est très ennuyeux. Il n'a rien à raconter puisqu'il n'a jamais rien écouté.

**A 23 ans vous avez réalisé votre rêve d'enfant, devenir animateur. Et maintenant ?**

C'est aussi la question que je me pose ! Pour l'instant je vis mon rêve d'enfant et j'en profite. C'est magnifique, mais maintenant, il n'y a plus d'excuse pour ne pas s'amuser. Quand on n'est pas heureux et qu'on a un rêve, on peut toujours imaginer un avenir meilleur, alors que quand on vit son rêve, il n'y a pas de fuite en avant possible.

**Vous avez une passion secrète, des hobbies ?**

Non ! Quand j'ai du temps libre je fais de la radio et quand je n'en ai pas je fais de la radio aussi ! C'est un peu pathétique, mais je n'ai pas beaucoup d'autres plaisirs que celui de faire mon métier. [rire]. ■

Dernières Infos RTS Un. (série en replay). - CALIFORNICATION: saison 7 inédite, à voir dès le dimanche 2 octobre, vers 23h45

**SÉRIES À LA CARTE** Toutes les séries à voir Plus belle la vie Top Models Les feux de l'amour

<p>329 30.04 Scènes de ménages 09.09.2014 180 vues Disponible encore 4 jours</p>	<p>Episode 6470 25.09 Les feux de l'amour 09.09.2014 1591 vues Disponible encore 4 jours</p>	<p>46.09 Episode 2: Mr. Paris Shoes The Knick 08.09.2014 879 vues Disponible encore 4 jours</p>	<p>40.14 Episode 3: Le codex de Moscou FBI: Duo très spécial 08.09.2014 572 vues Disponible encore 4 jours</p>	<p>30.01 Top Models 08.09.2014 6051 vues Disponible encore 4 jours</p>
--	--	---	--	--

**NCIS, SAISON 11**  
Episode 21: Harcèlement

**NCIS, SAISON 11**  
Episode 22: Shooter

Les séries à la carte sur rts.ch



## TECHNOBUZZ

# Le véritable enjeu de la vidéo à la demande

**V**ous avez certainement entendu parler ces dernières semaines de la vidéo à la demande. Le nom de Netflix, opposé à celui d'UPC Cablecom, est revenu fréquemment à la une de l'actualité technologique. Retour sur l'enjeu d'une bataille qui fait rage.

La vidéo à la demande, abrégée souvent VoD pour le terme anglais « video on demand » s'est développée depuis les années 2000. Ce procédé permet de télécharger légalement des émissions et de pouvoir les regarder quand on le souhaite, sans la contrainte de devoir se plier à des horaires de diffusion. Cette technologie s'est développée en même temps que l'accès haut débit, car elle demande plus de ressources au niveau du réseau internet et donc, plus de bande passante. La VoD est souvent proposée en abonnement et donc payante. L'utilisateur abonné peut regarder un film en disposant des mêmes possibilités que sur un magnéscope telles que l'avance rapide, le retour en arrière, etc.

## Etat de la situation en Suisse

La bataille entre les différents fournisseurs a bel et bien débuté en septembre. Netflix, le leader mondial de la vidéo en ligne, est arrivé en Suisse le 18 septembre dernier, ce qui a obligé UPC Cablecom, premier câblo-opérateur de Suisse à réagir. UPC Cablecom a devancé Netflix en annonçant le 3 septembre son offre augmentée en matière de contenus vidéo, appelé MyPrime. MyPrime est un abonnement mensuel donnant un accès illimité à une vidéothèque

## L'interface de la plateforme américaine

de 2'000 titres confondus entre séries, films et émissions TV. D'ici la fin de l'année, MyPrime comptera vraisemblablement 10'000 titres dans sa vidéothèque. Environ 50'000 clients d'UPC Cablecom ont la possibilité d'accéder à cette offre.

Netflix, de son côté, est le leader mondial de la VoD. Il possède un catalogue de 60'000 titres et a plus de 50 millions d'abonnés dans le monde répartis dans 40 pays. 70% d'entre eux se trouvent aux Etats-Unis. D'ailleurs, 30% de tout le trafic internet aux USA est généré par Netflix dont le chiffre d'affaires se monte à 4 milliards de dollars. Outre-Atlantique, Netflix a acquis ses lettres de noblesse en proposant des séries qu'il a produites lui-même, telles que **House of Cards** avec le célèbre Kevin Spacey. Il faut ajouter à la stratégie de conquête du groupe californien un puissant algorithme sur lequel travaillent 800 ingénieurs au quotidien et qui prédit ce que vous avez envie de regarder.

## Le véritable enjeu

Le véritable enjeu n'est pas dans le nombre de titres proposés dans les différentes vidéothèques, mais réside dans le nombre de titres en français disponibles par ce biais. Jusqu'à présent, la langue de Molière n'était pas représentée majoritairement, ni chez UPC Cablecom, ni chez Swisscom TV, ni chez Netflix où la majorité des titres sont en anglais. Netflix va sans aucun doute profiter de son arrivée en Suisse, mais aussi en France, pour augmenter son catalogue de titres en français. Si UPC Cablecom s'engouffre dans la même brèche, les deux géants risquent de révolutionner le marché. Cependant, l'arrivée de Netflix a déçu la presse française, entre autres parce que la série **House of Cards** ne fait pas partie du catalogue en français pour l'instant.

## Et la télé ?

Il y a forcément des conséquences sur les chaînes de télévision généralistes qui vont souffrir de la concurrence. En terme d'offre, tout s'est accéléré en quelques semaines. Comment résister ? Même s'il est conscient des grandes bagarres qui vont arriver, Gilles Marchand, interviewé

par Darius Rochebin le 3 septembre dernier, reste confiant. Le public est encore mixte, c'est-à-dire qu'il subsiste des personnes qui font preuve de patience pour découvrir la suite de leur série préférée et restent fidèles au petit écran traditionnel. Répondre à la double attente du public, c'est-à-dire contenter les téléspectateurs patients comme ceux qui ont besoin de pouvoir disposer des émissions quand ils le souhaitent, c'est peut-être en cela que réside la sauvegarde de la télévision généraliste. ■

@ Retrouvez plus d'informations sur la vidéo à la demande et l'interview de Gilles Marchand à ce sujet sur:

[www.rts.ch/la-1ere/programmes/sonar](http://www.rts.ch/la-1ere/programmes/sonar)  
[www.rts.ch/info/sciences-tech/6115209](http://www.rts.ch/info/sciences-tech/6115209)



## THE KNICK, SYMBOLE DE LA RÉSISTANCE

Concernant la RTS, la résistance s'organise. La série, proposée à la rentrée, est un exemple des mesures utilisées pour contrer les géants de la VoD. Elle a été diffusée très rapidement après sa diffusion aux USA, en avant-première suisse et quasiment en avant-première mondiale. Le signe de cette réactivité a été la diffusion en version originale sous-titrée au lieu du doublage « traditionnel ». Par ailleurs, chaque épisode peut être regardé sur le site internet rts.ch pendant sept jours à la suite de sa diffusion sur la chaîne. Une manière de répondre aux attentes des plus pressés d'entre nous et d'être également « à la demande ».

Siégeant à Lausanne le 23 juin, le Conseil du public de la RTSR a procédé à l'analyse des émissions **Les Coulisses de l'Événement** sur RTS Un ainsi que **Travelling** sur La Première. La séance du 15 septembre dernier fut, quant à elle, consacrée la couverture de **La Coupe du Monde de la FIFA** par la RTS.

# Les Coulisses de l'Événement, Travelling et la Coupe du Monde de la FIFA

Communiqués du Conseil du public

## Les Coulisses de l'Événement

Le Conseil du public a analysé les trois émissions diffusées en ce premier semestre 2014, à savoir **L'enlèvement des jumelles de St-Sulpice**, **L'affaire Hannibal Kadhafi** et **La fin du secret bancaire**.

Sous le même titre, trois émissions fort différentes en raison des sujets traités. Trois émissions qui ont parfaitement rempli leur mission qui consistait en un survol d'une heure sur des événements plus ou moins largement étalés dans le temps. Le Conseil du public a apprécié la qualité du résultat et a relevé plusieurs aspects positifs de l'exercice : les rappels historiques, la chronologie des événements, les interviews des acteurs, les commentaires d'experts sur les comportements constatés, etc., le tout dans une concordance facilement compréhensible pour le téléspectateur.

Le Conseil du public encourage les producteurs de l'émission à continuer dans cette voie dans le traitement de sujets politiques, économiques et de société que seul le Service public est en mesure d'offrir.

## Travelling

Cette émission du dimanche matin sur La Première est un rendez-vous apprécié des cinéphiles qui y retrouvent les grands classiques du cinéma.

La diversité des genres, les provenances, décennies et courants traités rendent l'émission intéressante et permettent de viser un large panorama cinématographique. Pour chaque film présenté, on notera des anecdotes tant sur le tournage que sur les réalisateurs, les acteurs et l'accueil qui lui fut réservé.

L'émission remplit donc une double mission : de culture générale et d'hommage au cinéma. Même s'il a salué la projection des films abordés à la Cinémathèque de Lausanne, le Conseil du public a regretté qu'ils ne passent pas également à la télévision et a donc encouragé la RTS à diffuser les films présentés dans l'émission.



Catherine Fattebert, animatrice de Travelling

## Coupe du Monde de la FIFA

Le Conseil du public a salué les prestations de la RTS pour assurer une couverture des plus complètes de l'événement. Cette couverture ne s'est pas limitée aux seules retransmissions des matches : l'effort a également porté sur la situation globale du pays organisateur, notamment le contexte socio-économique mis en exergue par les nombreuses manifestations de rue ayant précédé la Coupe du Monde.

La RTS y a délégué des journalistes et a présenté des émissions et applications telles que **TTC** et **Geopolitis** à la TV, **Radio Brasil** et **RTSport Brasil**, de façon à répondre aux attentes des auditeurs, téléspectateurs et internautes romands.

Un travail remarquable a également été fourni par l'intégration de l'information par tous les vecteurs dont dispose le service public : la télévision, la radio et le web, le web par lequel les réseaux sociaux furent particulièrement sollicités, permettant ainsi l'adhésion d'un jeune public et sa participation interactive.

## Quantité des retransmissions, mais aussi qualité des contenus

La RTS a assuré toutes les retransmissions des 64 matches de cette Coupe du Monde. Bien entendu, les matches furent « habillés » par des émissions de type « talk-show » avant, pendant et après, telles que **Le Journal des Suisses** et **Le Club** avec la participation d'experts, de personnalités connues et étrangères au football, et des membres de clubs amateurs de toute la Suisse romande. Ces émissions furent intéressantes et de qualité pour la plupart, malgré quelques baisses de rythme et imperfections dues à la réalité du direct et aussi parfois au manque de spontanéité de quelques invités. La présence d'équipes de football amateur de toute la région romande donna une note qui se voulait festive, bien que parfois trop ostensiblement provoquée ! Les séquences humoristiques furent également appréciées de façons différenciées.

En conclusion, le Conseil du public qualifie la performance d'ensemble de la RTS, tous médias confondus, de remarquable. Il recommande à l'institution de s'appuyer sur cette expérience pour les événements futurs de même nature, tout en veillant à impliquer davantage les régions périphériques. ■

@ Retrouvez sur la page interne du Conseil du public les différents rapports réalisés par ce dernier ainsi que les prochains thèmes abordés : [www.rtsr.ch/conseil-du-public](http://www.rtsr.ch/conseil-du-public)

Philippe von Burg, Laurent Gayout, Massimo Lorenzi et Gilles Pache



## MAIS ENCORE...

■ Selon certains, ce n'est pas heureux de laisser croire que Les Dicodeurs sont diffusés en direct. On rappelle que l'enregistrement d'une semaine se fait en une soirée puis est découpé en 5 émissions. Cela coûterait trop cher d'enregistrer chaque émission séparément. ■ On estime que le sujet sur les drones israéliens dans Temps Présent du 8 mai a été diffusé trop proche de la votation du 18 mai sur l'achat des avions Gripen. La RTS précise que le délai réglementaire de diffusion avant votation a été respecté. On ne pense pas que ce sujet ait pu influencer le résultat du vote mais sa programmation une semaine plus tôt aurait été plus judicieuse. ■ Les dernières émissions d'Infrarouge étaient réussies ; on observe une meilleure gestion de la parole des débatteurs. On ajoute que l'émission sur Exit fut particulièrement bien menée, E. Mamarbachi ayant su favoriser les échanges. ■ On a été surpris que Le 19h30 ouvre ses éditions des 16 et 17 juin avec le sujet Michael Schumacher transféré au CHUV. Le 16 juin, la journaliste était devant l'hôpital pour dire qu'elle n'avait pas pu y entrer. Ce sujet méritait-il la première place, en regard de l'actualité mondiale ? La RTS ne partage pas cette critique et confirme que le sujet intéresse le public. ■ La RTS reconnaît qu'il n'était pas judicieux de diffuser la capture d'écran de la victime des djihadistes de l'Etat islamique, le 2 septembre dernier.

### Prix des SRT : Vote

Vous avez encore quelques jours pour voter pour l'un des cinq nominés au Prix des SRT 2014 ! Cette année, la remise du Prix est organisée par la SRT Valais et aura lieu le 6 novembre prochain à Sion (voir édito p. 2) Vous avez encore jusqu'au 12 octobre pour décider qui d'entre 120 secondes, Bille en tête, Les Dicodeurs, Passe-moi les jumelles et Temps présent recevra la récompense cette année. Pour voter, rien de plus simple, il vous suffit d'aller sur [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch). N'oubliez pas, chaque voix compte ! ■

### Aidez-nous à vous informer !

Vous ne recevez pas notre lettre d'information ? Les offres du Club ne vous parviennent pas à l'adresse exacte ? En vous connectant sur votre profil, sur le site [www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch), vous pouvez accéder à vos données personnelles et les modifier en tout temps. N'oubliez pas de vérifier si votre adresse e-mail est correcte. Puis cliquez sur enregistrer et le tour est joué ! Vous ne vous êtes encore jamais connecté ? Vous avez une question ou un doute ? Le secrétariat général se tient à votre disposition pour vous répondre au 058 236 68 51 ou à [info@rtsr.ch](mailto:info@rtsr.ch). De bonnes coordonnées, c'est l'assurance d'être informé ! Merci de votre collaboration. ■

## Une belle visite à Moutier...

**Mercredi 18 juin dernier, par un temps variable, une petite délégation de 10 membres de la SRT Berne, incluant certains membres du comité, est venue à Moutier pour visiter la vieille ville et les bureaux régionaux de la RTS.**

L'excursion a commencé à 14h par une halte café-mignardises au Café l'Oasis à Moutier, suivie d'une visite de la vieille ville de Moutier. Cette visite était commentée par Claude Monnerat, l'un des membres du comité qui nous a raconté une foule de choses intéressantes sur cette vieille ville. Nous nous sommes ensuite dirigés vers les bureaux régionaux de la RTS, où

Julien Hostettler et son équipe nous ont accueillis avec beaucoup de sympathie. C'est partagés en deux groupes que nous avons pu visiter les bureaux et recevoir des explications sur les techniques utilisées pour nous transmettre les dernières nouvelles régionales. Nous étions tous ensemble, en revanche, pour assister à la conversation téléphonique de mise en panier des sujets du téléjournal. Nous avons tous été enchantés par cette visite et cette belle après-midi s'est conclue par un savoureux et sympathique apéritif. ■

Svetlana Tadic, SRT Berne



Visite du bureau régional de Moutier

SRT BERNE

## PAPIER D'ÉMERI

### Infidèle ?

Il m'arrive, en discutant avec des téléspectateurs inconditionnels de la RTS, de leur avouer zapper parfois sur d'autres chaînes, étrangères notamment. Cela provoque des réactions qui vont de la surprise à l'incompréhension en passant parfois par l'indignation. J'avoue donc que le soir après Le 19h30, je passe sur TF1 pour avoir des compléments d'information. J'avoue aussi visionner des émissions attractives et intéressantes sur M6, Planète, RMC, Découverte, Escales, TMC, etc. Je suis en quelque sorte un incorrigible zappeur. Suis-je pour autant un infidèle à nos médias de service public ? Non. Nous disposons d'une télévision de grande qualité. Le fait est qu'avec la quantité impressionnante de chaînes diffusées sur le câble, on déniche forcément d'autres images qui nous intéressent également. C'est heureusement notre liberté et ma fidélité envers la RTS n'est pas remise en cause.

« Il n'y a pas de liberté sans infidélité, pas de sincérité sans désobéissance. » (Jérôme Garcin). ■

Claude Landry, SRT Berne

**Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent donner leur avis sur une émission de la RTS. Vous pouvez aussi vous exprimer sur [www.rtsr.ch/forum](http://www.rtsr.ch/forum)**

## Le Livre sur les quais

**La SRT Vaud était présente sur les quais de Morges les 5, 6 et 7 septembre. Pour sa cinquième édition, la manifestation a attiré plus de 40'000 personnes sous des grandes tentes, mais aussi dans les salons feutrés des hôtels et sur les bateaux de la CGN pour des croisières littéraires.**

Une participation étoffée de la culture francophone, des dédicaces, mais aussi une présence affirmée de notre RTS qui avait installé un studio pour des émissions en direct ou non (entre autres Les matinales d'Espace 2, La puce à l'oreille, Zone critique, et Vertigo). Un stand de la SRT Vaud contigu a permis à Mmes Arlette Duval (responsable des stands) et Hildegard Montet (correspondante) de présenter notre SRT et la RTSR, d'informer sur les avantages d'en être membre, les plus du Club, mais aussi de répondre à différentes questions sur les émissions de la RTS, qu'elles soient culturelles ou politiques. Il y a même eu des questions techniques !

Epaulées par la présence de plusieurs membres du comité de la SRT Vaud et de la RTSR, l'équipe a ressenti un impact très positif sur les visiteurs. Vingt

inscriptions fermes et beaucoup de documentation distribuée, des dialogues sur le rôle des SRT, ont convaincu le comité SRT Vaud de l'utilité d'aller au-devant du public.

Nul doute que notre présence est appréciée, voire plébiscitée, et que les auditeurs et téléspectateurs romands aiment rencontrer leurs médias institutionnels et leurs sociétés cantonales. ■

Pascal Dind, SRT Vaud



Arlette Duval et Hildegard Montet

SRT VAUD



Un record d'affluence pour le cocktail

## Là-haut sur le Balcon du Léman

La SRT Genève a invité ses fidèles et nouveaux membres au 16<sup>e</sup> étage de la Tour RTS. Plus d'une centaine de personnes ont été conquises par les messages d'accueil du président, de certains membres du comité et du directeur de la RTS, mais pour être tout à fait honnête, c'est surtout la vue magnifique et extraordinaire que l'on a depuis ce haut point de Genève qui a attiré ce petit monde.

Un panorama presque à 360° allant du Lac de Genève (eh oui, chauvinisme oblige !), et son jet d'eau, aux Voirons, Mont-Blanc et Salève, puis sur l'Arve et le Rhône aval pour s'en retourner sur le Jura et la Dôle. Epoustouflant comme l'a souligné un nouvel adhérent.

Le président P.-A. Berger, après avoir salué les membres et informé sur l'organi-

sation de la RTSR, fit un large tour d'horizon sur les activités passées et futures de la SRTGenève. Ce fut ensuite le tour de ses collaborateurs de présenter, qui le Comité régional, qui le Médiatic, qui le Conseil du public.

Puis le «patron» de la RTS, **Gilles Marchand**, fit part des épreuves qui attendent la RTS et la SSR ces prochaines années, allant de la nouvelle redevance média à la nouvelle concession, signifiant que tout ne sera pas facile mais qu'il faudra réussir. **Massimo Lorenzi** présenta son Service des sports, l'immense engagement de chacun au quotidien mais surtout, lors des grandes manifestations. **Manuelle Perrenoud** nous parla d'ABE et de ses nombreux défis, et enfin, **Patrick Fischer** réussit avec son humour incontournable à nous présenter TTC, l'émission tout aussi incontournable du lundi dont la réussite perdure depuis des années.

Les quelque 120 participants (record absolu) bénéficièrent encore du passage du célèbre Darius, qui serra les mains avec joie et bonne humeur, avant que tous s'adonnent aux joies d'un buffet copieux dans un endroit sublime. Très belle soirée. ■

Daniel Zurcher, SRT Genève



Le président Pierre-André Berger et Patrick Fischer, l'un des nombreux intervenants.

## Rencontre avec Philippe Robin

Vol 18.06.14 destination... rencontre avec **Philippe Robin** qui nous arrive ponctuel comme un coucou suisse et qui est tout de suite avide de savoir d'où nous venons. Après de brèves présentations, Jean-Jacques Sahli brosse les couleurs souhaitées pour ce moment d'échange et le ressac des questions-réponses peut s'ébranler. C'est avec précision et rigueur que notre hôte nous présente son parcours professionnel. En 1981, François Mitterrand libéralise les radios-pirates, les stations poussent comme des champignons et sont autant de portes ouvertes à de jeunes journalistes avides de pratiques nouvelles et parfois un brin farfelues. Ce vent nouveau passe par Annemasse et souffle jusqu'à Genève où naît Radio-Lac. Passant par Télé Ciné Romandie, la Coupe Suisse de Scrabble et même, en 2004 et 2005, la co-présentation de l'Election de Miss Suisse Romande. Arrive en 2005 le premier casting en vue de **Télé la Question**. La palette professionnelle de **Philippe Robin** s'enrichit au fil du temps qui passe : Merci, **Philippe Robin** de ne nous avoir épargné ni votre patience ni votre temps pour nous expliquer comment vous fonctionnez à Option Musique. Vous nous avez détaillé comment s'est préparée une **Journée spéciale 80 ans de Pierre Perret** qui sera diffusée prochainement, insistant sur le fait qu'à Option Musique, on fait tout soi-même, gardant l'humain au centre de l'action et de la décision. Nous buvions du petit lait... En guise de conclusion et salaison, **Philippe Robin** nous offrit une facette un peu taquine de sa personnalité, nous soumettant une quinzaine de questions type casting pour **Télé la Question**, puis suivit le Quiz Option Musique de Jean-Jacques Sahli... et nous voilà presque à regret vers le chemin de la sortie, croisant par hasard **Catherine Colombara**, la cheffe d'antenne et responsable de la programmation musicale de la chaîne. La petite vingtaine de personnes présentes posèrent des questions parfois assez pointues, marquant ainsi un intérêt fidèle pour leur radio préférée. A titre personnel, je ne peux qu'encourager les membres SRT à s'inscrire pour ce genre de rencontre. ■

Isabelle Dafflon, membre de la SRT Valais

## L'INVITÉ DES SRT

Il a connu et fait les grandes heures de la Radio et de la TV romandes. Avec **Aqua Concert**, animée avec son compère **Patrick Lapp**, **Jean-Charles Simon** a réussi le tour de force de concilier « la grande musique » et l'humour. **Jean-Charles Simon**, jeune retraité et jeune papa a bien voulu porter un regard sur quelques points du paysage audiovisuel du XXI<sup>e</sup> siècle et des défis posés au grand cirque des médias.

# Jean-Charles Simon, animateur RTS retraité

Par **Pascal Dind**, SRT Vaud

### Quels sont vos premiers souvenirs de Radio et de TV ?

Pour la radio, la pièce policière du lundi (j'ai à mes débuts eu la chance d'y jouer), les émissions de variétés, la Chaîne du bonheur, Radio Luxembourg (ancêtre de RTL). La première émission de TV, c'est un match de la Coupe du Monde de foot dans un bistrot des Pâquis (nous avons eu la TV très tard à la maison).

### Que pensez-vous du traitement de l'actualité dans un monde en pleine vitesse ?

Il est clair que de nos jours l'actualité n'est plus empreinte de réflexion et de sagesse retenue. Prenons les chaînes d'info en continu, c'est mauvais, mais comme les chips, on est addicts ; le moindre événement, la moindre déclaration, la moindre catastrophe sont répétés, développés minute par minute et à chaque nouveau bulletin, des spécialistes, des experts et des grands témoins viennent décortiquer l'objet avant la fin de la soirée, pas moins !

### Vous avez officié à la grande époque de la satire politique à la TV et à la Radio. Pensez-vous que cette époque est définitivement révolue ?

Aujourd'hui, de manière générale, la satire s'est transformée en « déconnade », genre **Les Guignols, 120 secondes**. A la base de nos émissions qui esquintaient les politiques et les grandes personnalités, il y avait une volonté politique diffuse et un peu ridicule... le marxisme, le communisme, la recherche d'un monde nouveau. De nos jours, que croire et qui pourrait inspirer un renouveau, un espoir pour des temps meilleurs ? Mélanchon ? Besancenot ? Aujourd'hui, on est de gauche, parce que c'est une opinion majoritaire dans les médias, donc confortable. A la grande époque, si nous avons égra-

tigné un Conseiller fédéral, un téléphone suivait !

Pareil pour les grands sujets de société, tout est diffusé « en ligne, au Tweet près ». Difficile dès lors d'attendre d'une émission hebdomadaire qu'elle réunisse de « grands témoins, d'éminents spécialistes » venus disserter doctement, dans la sérénité d'une table ronde. C'est dans l'arène permanente que les politiques sont lâchés au milieu des fauves.

### Le service public et la redevance sont de plus en plus attaqués, remis en question.

Notre pays a besoin d'un service public fort et fédéral. Sa disparition serait détestable ! C'est une condition pour préserver notre culture suisse. La perception de la redevance devrait à mon avis être liée à l'impôt et perçue comme lui. Ce serait plus acceptable pour celui qui doit la payer.

### Quelles sont vos préférences en matière de Radio ou TV ?

En premier, le sport, quelques séries **Dr House, The Mentalist, Urgences** qui me rappelle de mauvais souvenirs, les émissions de décodage de l'actualité comme **C dans l'air**, et aussi, ces délicieuses séries policières allemandes si propices à la sieste de l'après-midi. ■

Annoncer les rectifications d'adresses à:  
Claude Landry, route du Vignoble 12,  
2520 La Neuveville - mediatic@rtsr.ch

J.A.B.  
2515 Prêles

